L'Abeille de la Neuvelle-Oriéans. WEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO.. LIMITED.

Bureaum: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

at the Post Office of New Orlean ond Class Matter

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. BUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE PAGE DU JOURNAL

## La révolution en Turquie.

Il est donc dit que jamais, à an mement donné, la paix dans le monde ne sera universelle.

A peine l'ordre, la tranquillité sont ils rétablis sur un point, que Bulgarie. sur un autre le désordre éclate : peuples et les divisent jusqu'à ce que la raison les rameue à des sentiments meilleurs.

L'histoire se répète, elle est un éternel recommencement. Ce qui se fait acjourd'hui s'est fait hier, se fera demain, ce qui revient à dire que nous ne sommes pas plus sages que ne l'étaient nos pères, et nos fils ne le seront guère plus que nous.

Hier, l'attention mondiale se fixait sur les Balkans; la question austro-rerbe, d'ane, solution longue et pénible, l'absorbait. Au jourd'hai, elle se tourne du côté de la Turquie; c'est dans l'empire ottoman que les passions po- me la France, à réformer tout son

soldatesque qui y était en garni- de noblesse. Et voici le tarif : non s'est matinée. Des troupes "Pour le titre de duc, 10,000 en grand nombre se sont rendues marks; pour celui de prince," devant le Palais on siègeait le 6,000; 3,600 pour les comtes, Parlement et s'y sont livrées à 1.200 pour les barons." Ce une démonstration hostile an n'est pas tout. La commission président de la Chambre.

ment; celles-là, en grande par- prospérité. tie composées d'artilleurs et de savaliers, sont cantonnées au Ministère de la Guerre et y ont recu l'ordre de tirer sur tous ceux qui s'approcheront de la putés ont dû se faire accompa min de fer! gner; ils devaient se prononcer! Il y a quelques jours M. Frank sar l'opportunité ou non de fortres ont tous donné leur démisen voie de formation.

Vizir, et Edhim Pacha, ministre l'encore à temps. Il paya la somde la Guerre. Oe dernier comman | me de 10,000 france, et à onze dait les troupes turques lors de heures du matin il partait dans leur guerre avec'les Grecs.

A la Chambre, le premier secrétaire du Sultata donné lecture d'un irade afinonçant quelsa Majesté avait accepté la démiscion du Cabinet et qu'un nouveau ministère serait bientôt formé. L'irade sioutait que les troupes en révolte avaient été pardonnées et qu'elles ponvaient retoarner à leurs casernes.

A la tombée de la nuit, ayant d leur tête un caporal et Kurt Hodja, membre de l'Union cial"! mahométane, des soldats a'emparèrent du palais du parle-10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE ment et des bareaux du télégraphe. Ils coupérent les fils, arrêtèrent plusieurs officiers, prirent possession des ponts, les ouvrirent pour interrompre tout mouvement. Ils tuèrent ensuite deux officiers appartenant au

Comité de l'Union et du Progrès. On attribue ce commencement de révolution au mécontentemeut causé par l'accord de l'Autriche et la Bulgarie au sujet de l'annexion de la Bosnie et de l'Herzegovine à l'Autriche, et de l'indépendance reconnue de la

que les passions travaillent les jennes Turcs qui ont inspiré Il ne paraît pas douteux que au paya sa politique depuis qu'ils ont forcé le Saltan à leur accorder one constitution en juillet dernier, edssent recours aux armes s'ils eussent cru le succès possible. Ils sentaient qu'en se eoumettant aux demandes de l'Autriche et de la Bulgarie, ile affaibliraient considérablement leur cause aux yeux de leurs compatriotes, et ont préféré choisir de deux maux, le moindre.

#### L'impôt sur la noblesse. La Prusse ne songe pas, com-

pulaires sont en ébulition ; c'est système fi cal ; mais, ayant belà que les hommes vout, pendant soin d'argent, elle cherche à étaquelque temps, se donner en spec | blir quelques impôts nouveaux. La commission du Landtag, En effet, Constantinople est chargée d'étudier les questions dans le moment le théâtre d'un relatives à l'impôt du timbre, mouvement révolutionnaire; la propose d'y soumettre les titres gouvernement, demandant le ren- admet que, pour transformer voi du Grand Vizir Himil Pacha, en blens nobiliaires une simple du ministre de la Guerre et du terre bourgeoise, il suffira au résident de la Chambre. propriétaire de payer au fisc 12, Ces troupes auraient reçu l'or 000 marks. Moyennant 5,000 dre, semble t-il, d'obéir à leurs marks, on obtiendre le titre de chefs en tontes circonstances, conseiller intime de commerce; même fussent-elles appelées à pour 3,000 marks, on s'offrira cefaire seu sur leurs coreligionnai- lui de conseiller de commerce écrit que le prince se plaint de son. Les places réservées pour res. N'entendant pas de cette ( sans intimité ); pour 1,000 de son mauvais appétit, bien qu'il la soirée d'ouverture sont actueloreille, elles ont positivement re- marks et pour 500 marks, respec fusé de se soumettre à un pareil tivement les titres de conseiller ordre, et leur premier acte a été i de commission, avec ou sans inde s'emparer des officiers du Co-timité. Il faudrait qu'un sujet mité dit : de l'Union et du Pro- du roi de Prusse fût bien misé. grès et de les retenir prisonniers. rable pour rester Grosjean com La démonstration des troupes a me devant; au prix où va être été presque générale. Il en est ce- la noblesse, la roture sera sans pendant, de ces troupes, qui n'ont excuse; on peut prédire sux fi-

### 1544 Kilomètres.

Quinze cent quarante-quatre venait d'être tiré sur lui. bâtiese qu'elles occupent. Dix kilomètres en neuf cent soixantesept personnes ont déjà été tuées, sept minutes, vollà qui n'est pas saisit à la gorge son agresseur, un et une trentaine blessées. Pour banal! En aéroplane ? en ballon? certain Cohen-Blind, être chetif coups sur la porte du caveau et y se rendre au Parlement, les Dé Non! Tout simplement en che-

A. Vanderbilt, président de la mer un cabinet nouveau et d'en Banque de la cité de New York, nommer le président. Les minis- recevait une dépêche lui annoncant que sa mère était graveaion et un nouveau ministère est ment malade à Chicago. Il commandait aussitôt un train spément ambassadeur en Angleterre propriété, à quarante kilomètres Bind. sera, dit-on, le prochain Grand de New-York, espérant arriver

un wagon salon, attelé entre deux fourgous et trainé par une locomotive ordinaire.

Ce train a battu tons lea records du monde. Il ne s'est arrêté que six fois en route pour changer de machine! C'est une propesse merveilleuse, si l'on son. ge que le trafic régulier n'a pas été interrompu et qu'il n'y a eu que de très légera retards nécessités par le garage des autres trains pour laisser passer le "spé-

Malheurensement, M. Vanderbilt est arrivé quelques minutes trop tard; sa mère venait de mourir quand il arriva.

#### Une belle figure.

Une des plus belles figures de ancienne armée vient de disparaître : le général de division Derroja est mort à Paris, dans sa quatre-vingt-septième année. Le vieux général était bien oublié des générations présentes, et pourtant son nom mérite d'é tre gravé au fond du cour de tous les Français qui ne veulent pas désespérer de la patrie. N'est-ce pas à ce soldat vaillant et modeste que la France doit deux des rares victoires qui ont marqué la fatale guerre de 1870-1871: Bapanme et Pont-Noy-

Colonel d'un régiment d'infanterie à Metz, Derroja s'échappe lors de la capitulation de Bazalne et railie la petite armée du Nord en formation: Faidherbe le met à la tête d'une division, et c'est avec ces soldats improvisés, mal armés, sans instruction, qu'il mène, contre les masses ennemies, une campagne admirable. dont les étapes sont marquées par deux belles victoires, victoi-

ree, hélas! sans lendemain. L'Algérie, la Orimée, l'Italie avaient déjà été témoins de la vaillance de ce soldat. Il disparait après avoir donné presque un demi-siècle de sa vie au service de la France.

#### BISMARCK INTIME.

Un ancien collaborateur du prince de Bismarck, M. Christian von Tie lemann, publie des mémoires sur le chancelier, qu'il put étudier tout à son aise dans scène de le Cité Blanche. l'intimité.

M. Christian Von Tiedemann Restroff est engagé pour la saireprenne de chaque plat et boive sement en vente au magasin une quantité considérable de bière. Il éprouve un vif chagrin de ne pouvoir goû'er à une hure de sanglier à la vinaigrette, que la princesse lui a défendue, vu son "estomac délicat".

A un diner en mai 1876, le fail'i être victime en 1866.

côté gauche. Un coup de revolver

Sans hesiter, M. de Bismarck voute. Un so'dat, accourant, voulut

énorme, qu'il était l'agresseur.

#### THEATRES.

#### ORPHEUM.

La variété des numéros du programme de vaudeville de l'Orpheum et leur excellente exécution attirent chaque jour un public nombreux aux deux représentations de ce populaire théâtre.

Jarrow, le magicien, exécute des tours vraiment surprenants et est tout particulièrement applau-

#### TULANE.

Les représentations de "Gay Musician", la jolie comédie musica'e donnée cette semaine au Tulane sont vraiment attrayantes et c'est en foule que ele public se porte à l'élégant théâtre de la rue

La soirée annuelle des étudiants de l'Université Tulane qui aura lieu samedi promet d'être couronnée de succès.

#### CRESCENT.

Comme les pièces précédemt ment interpretées par Ml'e Cecil Spooner "The Little Terror" a été fort bien accueillie par le public qui fréquente le Crescent Cette pièce permet à Mile Spooner de donner toute la mesure de son talent et les applaudissements ne sont pas ménagés à l'excellente artiste.

A partir de vendredi soir et pour les deux représentations de samedi l'affiche portera "The Girl from Texas".

### WHITE CITY

CITÉ BLANCHE.

L'ouverture de la Cité B'anche xée à samédi procha n promet d'être un véritable régal pour les amateurs de vaudeville si nombreux à la Nouvelle Orléans,

La direction n'a rien négligé pour assurer le succès de l'entreprise et tout fait prévoir que les nombreux divertissements qu'elle mentin, par M. Emile Faguet, de a préparés attireront en foule le public à ce charmant rendez vous

Plusieurs artistes de talent parmi lesquels il faut citer Henry VI.—L'Art du moyen âge est-il Helm, un baryton europeen et d'origine orientale? par M. Louis Mile Mutiel Window, chapteure Bréhier. Mile Muriel Window, chanteuse légère, seront leurs débuts sur la

On dit aussi le plus grand bien de l'orchestre Métropolitain qui A la date du 25 janvier 1875, sous la direction du professeur de musique We lein, rue du Canal.

#### Enfermé dans un caveau.

St. Louis, 14 avril. - S. E. Bonneville, commis du Planter's Hochancelier fit avec bonne humeur tel, étant entré dans le caveau de pas voulu s'associer au mouve- nances prussiennes une ère de le récit d'un attentat dont il avait cet hôtel à minuit pour y placer des objets de valeur, il fut en-Il passait piès de l'hôtel de fermé par Jack Shannon le coml'ambassade de Russie, à Berlin, mis de la male, qui ne l'avait pas lor qu'il sentit soudain un choc au vu et qui ferma la porte au verrou. Bonneville était le seul qui connût la combinaison de

Il donna avec frénésie de grands qui, en se débattant, tira encore atrira Mile Cora Binson, une employée du télégraphe de l'hôtel, qui se rappela que Bonneville donner un coup de crosse à Me était un opérateur de télégraphe de Bismarck, croyant, vu sa taille et lui transmit un message du code Morse en frappant la porte Un officier, qui avait mieux vu, avec un serre-papiers. Bonne eut la présence d'esprit de dé- ville, se servant d'un canif, lui tourner le coup de crosse destiné répondit et lui donna la combina-Tewfik Pacha nommé récem- cial, qui devait le prendre à sa au ministre et arrêta Cohen- son de la voûte dont il put alors d'une hauteur de 15 pieds. Elle a eu

#### Attentat contre le maire de Geodwater.

#### Birmingham, Als., 14 avril Loman Meadows, un negre qui est, croit on, atteint d'al énation

mentale, a tiré cinq coups de revo'ver à bout portant sur M. London, maire de Goodwater, Alr., ce matin de bonne h-ure. Aucun des poj ctiles n'a at-

teint le but. Le nègre poursuivi par plusieurs citoyens a encore fait feu deux fo siur la foule n' atteignant personne, et a été finalement capturé dans un entre; ôt où il s'était réfugié.

Mesdows est actuellement incarcéré dans la prison de comté, sous bonne garde. Il jouit d'une réputation détestable et a été plusieurs fois traduit en police correctionnel'e.

Hier encore il avait été condamné à une amende par le maire London, et l'on a tout lieu de croire que c'est dans un but de vengeance qu'il a tiré sur ce magistrat.

#### M. Falton est nommé ministre en Chine.

Washington, 14 avril-Le département d'Etat a nommé M. Charles W. Fulton, de l'Orégon, au poste de ministre des Etats-Unis à Pekin, Chine, en rempla-cement de M. W. Rockhill.

M. Fulton est né le 24 soût 1853 à Lima, Ohio. Il a fait sea études de droit à l'Université de Pawnee City, Nebraska, et a été été admis en 1875 à la pratique du barreau.

Revue des Deux Mondes.

15, rue do l'Université, Paris.

-- SOMMAIRE DE LA---Livraison du 1er avrii 1909.

1.-Etienne Mayran, dernière par tie, par H. Taine. II.-Les Préliminaires de la guerre, par M. Emile Ollivier, de l'Académie française.

III.-Pierre et Thérèse, première partie, par M. Marcel Prévost. IV.-La jeunesse d'Eugène Fro-

l'Académie française. V.—Les Indigènes algériens.—II. La nécessité d'un programme po-Itique nouveau et l'avenir des races indigènes, par M. Rouire.

VII. — La Législation française des aliénés, par M. Jacques Roubi-

VIII .- Revue Musicale: "Solan-Motets du XIIIe siècle", par M. Camilie Bellaigue.

IN-Chronique de La Quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Charmes, de l'Académie française. X-Builetin Bibliographique.

#### A L'HOPITAL.

Mme Lucie Leonard, une femme d'une blessure au corps reçue dans nier occupe la cellule réservée aux un accident survenu à Harrison-condamnés à mort, cellule dans la

#### RIXE.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi à l'angle des rues Howard et Thalle, entre Jessie Johnson et Alphonse Philips, tous deux de couleur, le premier a tiré un coup de revolver sur son adversaire mais ne l'a pas atteint. Les deux hommes ont été arrêtés

#### CHUTE.

Mme Patrick Whaling, une femme de 54 ans, a été prise d'un étour dissement hier matin alors qu'elle montait les escallers en sa demeure le bras droit fracturé.

# Dans la comédie de George Ade, "The Mayor and the Manicure"

Avery Blount l'assassin de la fa mille Breeland, qui la semaine der nière a été reconnu coupable de meurtre au premier degré par le Jury de la paroisse Tangipahoa, a été ramené mardi suir-à la Nouvelle Or éans et incarcéré dans la prison de paroisse. Cette mesure est prise pour mettre Blouct dans l'impossi-

Blount critique vivement le ver-dict rendu par le Jury et se déclare condamné.

li se prépare à lutter jusqu'à la dernière minute pour faire casser ce jugement et espère que la Cour Supreme, devant laquelle l'affaire sera prochainement portée, se pro-

noncera en sa faveur. Il déclare que le jury a été in fluencé par les précautions prises pendant son proces pour garder miitalrement la prison et la saile du tribunal et qu'en outre la Ligue pour le maintien de la Loi et de les plus grands efforts pour obtenir sa condamnation.

Blount sera transféré samedi matin à Amite où it entendra le prononcé de sa sentence, et sera ramede 67 ans, est arrivée à la Nouvelle- né le même soir à la Nouvelle Orlé Orléans hier après-midi, pour se ans cé il restera incarcéré jusqu'au faire soigner à l'hopital. Elle souffre jour de son exécution. Le prisonquelle le nègre Honoré, qui a été exécuté l'automne dernier, a passé les derniers jours de son existence.

#### MORT SUBITE.

Vers onze heures hier matin. Ja mes Brown, un ouvrier de couleur demeurant rue Chippewa, 2419, est mort subitement alors qu'il travai! lait à bord du steamship "Blue-fields", amarré au pied de la rue Henderson. Le coroner a fait la le- pompe des environs. vée du corps, constatant que la mort avait été causée par une affection cardiaque.

#### Autre mort subite-

Wm. Horton, un homme de coueur, agé de 44 aus est mort subitement hier après midi à deux heures, en sa demeure rue Melpomène

#### Avery Blount proteste énergique- La vitesse des automobiles M. P. M. Milner, président de la

Motor League, a soumis hier au maire Behrman diverses propositions visant a amender l'ordonnance municipale réglant la vitesse des automobiles dans les rues de la Nouvelle Orléans. Ces propositions t ndent à élever

de huit à vingt milles à l'heure la vitesse des automobiles, mals d'autoriser l'arrestation de tous les chauffeurs imprudents quelle que La pénalité prévue pour les viola-

innocent du crime pour jequel il est l'ars d'amende ou trente jours de Le maire a annoncé qu'il soumet-

# Le drainage du troisième

Le maire Behrman, le capitaine Filzpatrick et le conseiller Frawley ont visité hier-matin diverses rues situées dans le troisième ward afin Ordre, recomment organisée dans | de se rendre compte du bien fondé a paroisse de Tangipanoa, a fait des nombreuses plaintes faites par les habitants de ce quartier au su-

> Le maire a reconnu qu'en effet prisonniers fut immédiatement mise à l'œuvre

### INCENDIES.

tie couvertes par une assurance.

Hier après-midi vers cinq heures une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une batisse à l'angle des rues Scott et Toulouse. occupée par la Lawrence and Hamilton Feed Co.

marchandises s'élève 2420,000. Les pertes sont confesses par une

### L'ABEILLE DE LA N. O.

No. 11. Commence to ber avril 1909

# **L'ARGENT**

GRAND ROMAN INEDIT

PAR JACQUES BRIENNE an moment du dernier adien.

PREMIÈRE PARTIE

·Vose le voyez, madame Cas-

a s'aggrave; le mois prochain, je cher et faire des économies sur le donnait ea mère. ne pourrai certainement plas chanffage..... vous payer.

-Vous me paierez plus tard. madame Boissière.

si par la suite la situation se mo | jeune fille. dide, je ne vous oublieral pas; voir le dimanche.

--- Vous avez raison, sonpira ia pauvre infirme en cherchant à où elle pourrait achever de préretenir des larmes prêtes à jaillir. parer son brevet ! Mais somme cela me fait de la peine de vous quitter.....

-Oroyes vous mon chagrin moindre que le vôtre? Mais il ne fact pas nous attendrir l'one et l'autre, naus avons besoin de logement! tout notre courage..... "Allone, au revoir, madame

Cassin. Et madame Boissière l'avait reconduite à la porte et lui avait remis quelques pièces blanches

La eftuation alla topjours en empirant. Madame Boissière et elle a bien déjeusé à midi et elle sa fille connurent la misère et les lignore mes souficances! LE MOULIN DE PONT-COUVERTE privatione qui en sont les consé

g Gences. Elles farent obligées de porter au Mont de Piété les quelques pas. Elle sentit que cette sépabijoux, les menus objets jadis ration serait la chose la plus crusauvés de la débâcie; elles du elle du monde et qu'elle ne derent se passer de la blanchis vait pas accepter cette preuve rait obligée de céder. sis, chaque jour notre situation seuse, ne plus aller chez le bou de sublime abnégation que lui Pour éviter cette dure extré-

La panvre mère, obligée d'im. poser tant de privations à sa file, était désempérée. Quand elle si raisonnable qu'on peut l'être -Quand cela plus tard? Et était seule, elle pleurait sans à cet âge. en attendant, comment vivrez | contrainte; mais des que Marthe vous ? je vous l'ai dit ces jours | rentrait, elle trouvait la force de pas m'en aller. Que deviendrais- riche et heureuse. ci, le plus sage est de nous sépa- reprendre un visage souriant tu si je te laissals seule? Comrer. Cherchez un autre menage; pour ne pas trop attrister la

Quelques personnes charitables vous viendrez d'ailleurs nous devinant cette situation jui avaient offert de la faire entrer gratuitement dans un pensionnat

> La mère a'était révoltée à cette proposition. Se séparer de sa fille en un pa reil moment!

Rester seule dans leur petit Elle frémissait à cette pensée. Mais le partage des mères est de se sacrifier; elle le comprit

vite. Elle songes qu'elle sonficirait moine lorequ'elle pourrait se dire: -En ce moment ci, j'ai froid, i'al faim. Mais Marthe travaille dans une selle bien chanffée:

parer d'eile. Oe fat Marthe auf n'accenta

E le refusa donc de la quitter. Elle avait alors quinze ans. Elle était grande, forte et aus-

-Non, mère chérie, je ne veux ment passerais-tu tes soirées?

To plearerais sans douts. Non, non, je na le veux pas. -Mais au moins tu pourrais préparer ton brevet à fabri de tout souci,

-A quoi me servira mon bre-

vet 7 Laisse-moi plutôt apprendre la machine à écrire. -Oh! Marthe, que dis tu là -Mais quelque chose de sage et de raisonnable. On nous offre de m'apprendre gratuitement la dactylographie; avant six

rai gagner quelque argent. -Mais tu es trop jeune, ma pauvre enfant! -On n'est jamais trop jeune pour venir en aide à se mère.

mois, je saurai écrire, et je pour-

conclut Marthe en l'embrassant. Madame Boissière se révoltait à l'idée que na fille trait gagner ea vie dans un bureau ou dans na marasia, derrière un comptoir alle avait recu une edu Elle se résigna donc à se sécation bourgeoise et anivant l'expression populaire, il en reste

toujours quelque chose. Mais sa fille revint à la char. ge et la mère comprit qu'elle se

mité, elle eut une inspiration et sprécaire depuis deux aus, s'était bonne humeur, intelligence tenta un comp d'audace qui lui

réussit. Elle avait retrouvé à Paris. quelques années auparavant, un de ses cousins qu'elle fréquentait jadis, au temps où elle était

· Il s'appelait Henri de Ribière; c'était un ancien colouel de cavalerie en retraite. Il était marié, mais il n'avait jamais eu d'enfant. Madame Boissière avait com-

pénible, en effet, quand on est tombé de haut, de retrouver ceax qui voas ont conna riche et heureux. de se souvenir que les pauvres

pourrait lui être atile un jour. Elle se décida donc à renouer avec lai. Monsieur de Ribière l'accueillit affectueusement, mais ga femme se montra hautaine, froide et

réservée. Elle la traita en perente pauvre qu'on ne recoit que parce que l'on ne peut faire autrement. été suivie de graves complica grande et belle enfant. La mère de Marthe subit cette nouvelle humiliation; elle espaca ses visites, les fit de plus en péré. Elle souffrait continuelle mais elle ne s'en plaignit pas. en plus rares, sans les inter-

rompre complètement! santé de madame de Ribière, Boissière, qui la solgnait avec Comment organiserait-il sa vie 7

subitement aggravé. Une opération avait été jugée nécessaire.

Etle eut alors une idée de gé-Elle coufia Marthe à une dame

amie qui habitait la même mai- nous voir t son et se rendit chez le comte de Ribière.

Introduite auprès de la mala--Ma cousine, lui dit-elle, j'ai appris que vous étiez confirante, ne. mencé par maudire le hasard je viene vous soigner et tenir

jours. La femme du colonel souffrait préparer un lit; sa présence aplui faire remarquer que sa pré-Cependant, elle ent le bon sens sence n'était pas indispensable. Quant à monsieur de Ribière, s'installer chez ses consine.... doivent souvent faire taire lears an peu étonué le premier jour.

sentiments et que son cousin il se félicita des le leudemain de la présence d'une parente ser lever. viable, dévouée, qui faisait marcher la maison, dirigeait lea domestiques et les gardes-malades. fille, et causait ensuite avec Mar-

> qu'il aurait été désolé de la voir L'operation pratiquée avait conduire et à promener cette tione, et l'état de madame de R. bière était pour ainei dire déses | cnt; elle en souffrit peut être,

ment et se rendait compte de la gravité de son état. Au moment de sa plus grande Comme sou mari, elle s'était ha-

dévouement.

Un jour qu'elle allait un peu mieux, elle se montra simable. -Comment va votre fille ? -Eile va bien, elle travaille.

-Pourquoi ne vient elle pas -Elle craint de vous dérau--O'est la seule raison qui

l'empêche de venir ? -Mais oui, la seule, ma cousi -Oh! ce n'est pas sérieux, auteur de la rencontre. Il est votre maison pour quelques ma chère amie ! Allez donc la chercher tout de suite et faites

> trop en ce moment pour songer à portera un peu de gieté dans notre triste intérienr. Er, à con tour, Marthe vint

> > La malade ne pougait plus se Le comte prenait ses repas avec madame Bousière et sa

Au bout de quelques jours il the, dont la bonne grâce et la s'était et bien habitué à elle, douceur l'avaient séduit. Quelquefoie il sertait avecelle, prepant on vif planer &

Madame de Rib ère sen aper-

La mort la gaettait, elle le savait.

Que deviendrait son mari. misère, elle apprit que l'état de l'bituée à la présence de medame quand elle ne serait plus la ?



EDWIN HOLT.

ment de son innocence.

bilité de se livrer à une tentative d'évasion avec l'aide de ses amis. soit la vitesse de leur machine. teurs de l'ordonnance serait 25 dol-

rait ces divers amendements au

jet des égouts. l'entretien des fossés d'égout dans cette partie de la ville laissait à désirer et a ordonné qu'une équipe de

Un incendie a détruit hier matin le cottage double portant le No 2215 rue Adam, appartenant à Louis Williams. Les pertes matérielles sont estimées à 1,000 dollars en par-

A quatre heures hier après midi un feu a été découvert dans l'Eglise Méthodiste Epsworth, située à l'anvie des rues Cortez et Banks. Les flammes ont été éteintes par une

La batisse a sublides dommages d'environ \$12,000 et la perte sur les